

CHRISTINE JACQUENOT

**LES MÉMOIRES PREMIÈRES,
DE LA CONCEPTION
À LA NAISSANCE**

*Psychanalyse et embryologie
Le cas du jumeau fantôme*

 *Editions*
Quintessence

PRÉFACE

Ce livre passionnant par ses nouvelles interprétations utilise pour la première fois en psychanalyse les six dimensions de l'espace-temps (Vertical-Latéral-Profondeur, *in utero*, naissance et post-natal) qui permettant ainsi à la neurologie fonctionnelle d'être un instrument d'analyse supplémentaire et désormais indispensable au cœur même de la psychanalyse, confèrent ainsi une nouvelle interprétation à l'espace-temps.

Il faut saluer la réflexion de la psychothérapeute parce que son étude ouvre le socle de référence d'une nouvelle et utile interprétation des « mémoires premières ». Tout lecteur trouvera dans la lecture comme dans l'étude de cet ouvrage les éléments fondamentaux permettant de comprendre autrement l'embryologie du quotidien, les mémoires du corps, la naissance interrogée avec un prénatal unique et spécifique à chacun enfin écouté, et ces trois nouvelles dimensions de la psychanalyse.

Ainsi, Christine Jacquenot individualise ici le Vertical comme transgénérationnel, le Latéral comme l'environnement parental et familial, et cet essentiel, la Profondeur, lié aux temps forts de notre vécu *in utero* et de notre naissance. L'auteur insiste sur les marqueurs de ce lien physique et psychique, et ainsi le travail de la Profondeur dans son ouvrage dynamise le processus psychique.

Le respect de son propre rythme ou « bio rythme » est lié à notre histoire. C'est la « mémoire première » d'un mouvement, d'une trace, d'un enregistrement, d'une empreinte au cours de la vie embryonnaire et fœtale ou aux temps forts émotionnels de la naissance ou dans notre périnatal ; puis notre histoire se vit, en se poursuivant dans les six dimensions de notre espace-temps.

Cet ouvrage est important, parce qu'en s'attachant aux « mémoires premières », Christine Jacquenot développe et propose une réflexion dense qui, sur les piliers de la psychanalyse et de l'embryologie, ouvre ces relations pratique-théorie aux interprétations éclairant notamment cette nouvelle dimension « Profonde » en psychanalyse avec dans sa deuxième partie, ce cas particulier laissé par l'empreinte du jumeau « fantôme ». Vous retrouverez, en effet, dans sa deuxième partie, sous un éclairage nouveau, lié à sa pratique, l'évocation au cours du rythme vécu des

séances, de cette empreinte gémellaire ; elle va ainsi permettre de transformer, par une plus profonde connaissance l'adaptation d'un devenir.

De même que l'écosystème est fait de « matières premières », la neurologie fonctionnelle permet de conforter la psychanalyse avec ainsi pour la première fois « les mémoires premières » : elles sont ici, le socle et le référent de tout « *homo sapiens* » en le préservant des excès de l'« *homo deus* ».

Dr Régine Zékri-Hurstel

INTRODUCTION

J'exerce le métier de psychothérapeute depuis une trentaine d'années et celui de psychomotricienne depuis près de quarante ans, auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes, en libéral, après avoir travaillé dans de nombreuses institutions.

Je revendique cette double orientation qui m'a ouvert la voie à une observation, une réflexion et une compréhension s'appuyant à la fois sur des données corporelles et psychiques. Les deux pratiques se sont mutuellement enrichies.

La psychothérapie que je pratique est d'obédience psychanalytique et humaniste. J'ai été formée à l'Analyse Psycho-Organique (APO) dont la théorie s'appuie sur la psychanalyse de Freud et de Reich, et pour laquelle, dans la pratique, relier la compréhension à l'émotion et aux sensations est une vigilance permanente. Les mots doivent avoir du corps et être exprimés en lien avec les profondeurs émotionnelles et organiques.

Lorsque je parle de psychothérapie, c'est à la thérapie psychanalytique que je me réfère à chaque fois.

Dans ma pratique de psychomotricienne, j'étais depuis longtemps, tout particulièrement intéressée et intriguée par ce que les enfants mettent en scène de leur naissance et de leurs premiers jours de vie. Je pressentais également le lien qu'il pouvait y avoir entre des événements survenus *in utero* et les difficultés psychomotrices ou psychologiques rencontrées ultérieurement. Ces dernières années, j'en étais arrivée au stade où l'essentiel des éléments de l'anamnèse qui me semblaient pertinents, appartenait au registre de la naissance et du prénatal. Mais de nombreux éléments me manquaient pour établir des liens plus affinés. Ces interrogations m'ont conduite à faire une plongée dans l'embryologie et à suivre la formation VLP (Vertical/Latéral/Profondeur) en neurologie fonctionnelle et embryologie du Dr Régine Zékri-Hurstel à Toulouse.

À l'issue de cette formation, le champ de la psychomotricité s'est trouvé éclairé d'une nouvelle compréhension. Mais c'est ma pratique de la psychothérapie qui a le plus bénéficié de ces nouvelles perspectives. Ce qui demeurerait une intuition est devenu une conviction : le prénatal et la naissance marquent notre corps,

nos postures et certains comportements. Ces *expériences premières* pourraient-elles marquer de la même manière notre psychisme ? Participeraient-elles au développement de certaines difficultés psychologiques, voire à la formation de troubles psychiques ? Le travail de ces espaces psychiques pourrait-il enrichir la psychothérapie ? Les patients en tireraient-ils un bénéfice ? Mais comment accède-t-on en analyse à ces zones profondes ?

Telle fut la problématique du mémoire que j'ai rédigé pour valider cette formation V/L/P. Il fut reçu avec beaucoup d'enthousiasme et d'encouragements à le publier. Ce livre part donc de ce mémoire/thèse restructuré, remodelé et enrichi pour s'adresser à un public de psychanalystes, psychothérapeutes psychologues, ainsi qu'à tout thérapeute ou personne qui s'intéresse à ce que j'appelle *les mémoires premières*. Je pense en particulier aux ostéopathes et autres thérapeutes manuels qui, par leur pratique, sont souvent très proches des mémoires du corps.

J'emprunte les termes *Vertical/Latéral/Profondeur* au Dr R. Zékri-Hurstel, trois dimensions par lesquelles la posture et les mouvements sont observés et analysés, pour les transposer ici sur un plan psychique.

- *Le Latéral*, désigne l'histoire du sujet et de son environnement. C'est aussi l'histoire de la psychanalyse. Tout ce que S. Freud a mis en évidence concerne cette dimension.
- *Le Vertical* concerne le transgénérationnel. De quelle lignée sommes-nous issus ? Quel est notre héritage psychique ? Certains schémas se répètent d'une génération à l'autre, des dates, des événements.
- *La Profondeur* correspond aux zones archaïques prénatales de la psyché : de la conception à la naissance. Les *mémoires premières* sont inscrites dans cette dimension.

Si les dimensions *Latéral et Vertical* font partie de la pratique courante en psychothérapie analytique, la *Profondeur* est une dimension plus originale et peu explorée. Elle a toutefois commencé à faire son entrée sur la scène psychanalytique ces dernières années. Cette recherche s'inscrit dans un des courants psychanalytiques actuels qui tend à considérer l'origine du psychisme humain avant la naissance, et à mettre en lien la genèse de certaines psychopathologies avec des vécus prénataux.

Comment ces trois dimensions s'articulent-elles ? Comment une même problématique se retrouve-t-elle et se décline-t-elle à chacun de ces niveaux ? Dans quelle logique à plusieurs

dimensions faut-il entrer pour comprendre et aider les patients à dénouer des combinaisons psychiques qui les enferment dans des pathologies et des répétitions parfois aliénantes ? En suivant le fil de leur discours au sens large, et les motifs récurrents de leurs problématiques, quelques patients vont nous questionner et nous éclairer sur la complexité de ces logiques « fractales ». La clinique est le seul support et la seule clef de voûte des réflexions et de cet écrit qui en découle.

Dans les premières semaines de vie, le thème du *jumeau fantôme* surgit souvent. Ce sera l'objet de la réflexion de la seconde partie. La problématique du jumeau perdu est un thème qui commence à émerger. Qu'en est-il vraiment ? Est-ce une construction psychique ou une réalité ? Que nous apprennent les patients qui ont vraiment eu un jumeau disparu, c'est-à-dire dont l'échographie atteste des restes de sa présence ? Présentent-ils une organisation psychique particulière ? À quelles réflexions et interrogations nous conduisent-ils ?

La question de ce qui se joue à l'origine de la vie, qui va venir influencer le parcours ultérieur du développement, alimente des questions très actuelles sur l'épigénétique, version moderne d'un débat bien ancien relatif à la question de l'inné et de l'acquis.

L'arrivée et la systématisation des échographies prénatales, depuis les années 1970, ont changé le climat de la grossesse et les représentations du fœtus. Le futur bébé entre dans le monde réel bien avant sa naissance. On le voit, on l'observe, on suit son développement, on en connaît le sexe, on le dérange aussi peut-être. Actuellement la PMA (Procréation Médicale Assistée) change des données tant physiques que symboliques. Là où la nature avait ses lois, la science vient reculer les limites et bousculer l'ordre des choses. On « fabrique » des bébés hors corps humain, on congèle les embryons, on les transplante. On peut même naître d'un père décédé dont les spermatozoïdes ont été congelés et ainsi préservés. La césarienne, dont l'usage est de plus en plus fréquent, est devenue le mode de naissance ordinaire dans certains pays.

La question de l'embryon, de la gestation, de la naissance est bien d'actualité au XXI^e siècle. Jusqu'où parallèlement les psychanalystes se permettent-ils d'aller penser la psyché ? S'arrêtent-ils aux portes de l'Œdipe, ou, bousculés par ces nouvelles données, vont-ils s'interroger sur l'effet de la conception et du développement

in utero sur le futur être humain, son inconscient et sa manière d'être au monde ?

À partir de quand l'être humain ou l'être humain en devenir est-il doté de mémoire et de compétences : bébé, fœtus, embryon, œuf, cellule ? Pourrait-il y avoir un *inconscient premier*, originel, et un *stade premier*, bien avant le stade oral, anal, phallique, génital ?

Osons-nous, psychanalyses, psychothérapeutes, psychologues, voyager dans ces espaces psychiques premiers et accompagner nos patients dans cette exploration ? L'invitation et le défi sont lancés.

PREMIÈRE PARTIE

LA DIMENSION PROFONDE
EN PSYCHANALYSE

L'EMBRYOLOGIE AU QUOTIDIEN

L'homme est imprégné
de ce qui le constitue

Quelques repères d'embryologie et définitions : expériences et *mémoires premières*

Commençons par ce qui pourrait ressembler à une lapalissade, mais qui, pourtant, reste à être démontré, et nous introduit au cœur même de notre sujet : les *expériences premières* sont fondatrices et l'être humain est imprégné de ce qui le constitue, tant sur le plan physique que psychique et symbolique.

Les *expériences premières*, mémorisées et encodées sous forme de *mémoires premières*, demeurent très actives tout au long de notre vie. Elles se manifestent dans nos postures et nos comportements dont elles déterminent les grandes lignes. Elles cherchent à se concrétiser sous de nombreuses formes, cryptées en apparence. Elles font tellement partie de notre univers quotidien que nous n'y prêtons pas attention. L'embryologie déguise sa présence dans le banal.

Sous le terme *expériences premières*, je désigne ce qui est vécu par l'être humain de la conception à la naissance. Les *mémoires premières* désignent la mémoire active mais inconsciente de ces expériences premières.

Cette période de gestation est-elle un prologue ou fait-elle déjà partie intégrante de l'histoire de la personne ? Les points de vue divergent. Selon les cultures, on compte l'âge à partir de la conception ou à partir de la naissance, ce qui sous-entend des représentations différentes de l'être humain et de l'univers.

Quand commence la vie humaine ? À la naissance ou dès la conception ? Cette question nous intéresse, non pour des questions éthiques ou philosophiques, mais pour des raisons psychanalytiques : à partir de quel moment considérons-nous que les expériences de vie, aussi « premières » soient-elles, font partie de notre histoire et peuvent s'inscrire en nous ?

Un autre point de divergence concerne la gestation qui n'est pas calculée de la même manière selon qu'on se place dans une perspective médicale ou embryologique.

Pour les médecins, la grossesse est divisée en *trimestres*. La grossesse ne part pas de la conception mais est *calculée à partir des dernières règles*. On parle de *semaines d'aménorrhée* (SA), ce qui rajoute deux semaines de plus par rapport à un calcul partant de l'ovulation et porte la grossesse à quarante semaines et quatre jours exactement.

Les embryologistes, eux, subdivisent la grossesse en *périodes*, débutant de la conception à la naissance, ce qui porte la grossesse à trente-huit semaines et cinq jours. Ils parlent en *semaines post-conceptuelles* (PC). C'est dans cette perspective embryologique que je vais me placer. Là encore, quelques petites variantes existent. Une grande référence en embryologie est celle de Larsen et coll.¹. C'est celle qui sera adoptée ici.

Les embryologistes distinguent trois périodes :

- *La période de l'œuf* : de la fécondation à la troisième semaine.
- *La période embryonnaire* : de la troisième semaine à la fin du deuxième mois.
- *La période fœtale* : du troisième mois à la naissance. Ce sont alors les organes qui se développent et on ne parle plus d'embryon mais de fœtus.

La première période nous intéresse particulièrement. Le point de départ est l'union des gamètes pour former l'œuf appelé *zygote*. Le zygote va entreprendre un voyage d'une semaine dans la trompe de Fallope qui mène de l'ovaire à l'utérus, avant de s'implanter. Pendant qu'il chemine, poussé par les franges de la trompe qui ressemble à un tapis poilu, une série de clivages vont s'opérer : deux cellules au deuxième jour ; quatre cellules au troisième jour, appelées *la rose*. Les divisions se poursuivent pour former un amas plein, ressemblant à une mûre, *la morula* ; puis on parle de *blastocyste* à l'étape où une cavité centrale se forme. Au sixième jour, l'embryon n'a plus de réserves. Il s'implante ou il meurt. S'il s'implante, il quitte son enveloppe pellucide et s'implante dans l'utérus au septième jour. Il s'y enfouit petit à petit et poursuit son développement.

Ces sept jours sont un espace mythique. Les mystères de ce cheminement ont inspiré mythes, religions et légendes.

1. Larsen et coll., *Embryologie humaine*, Éd. de Bœck, 2011.

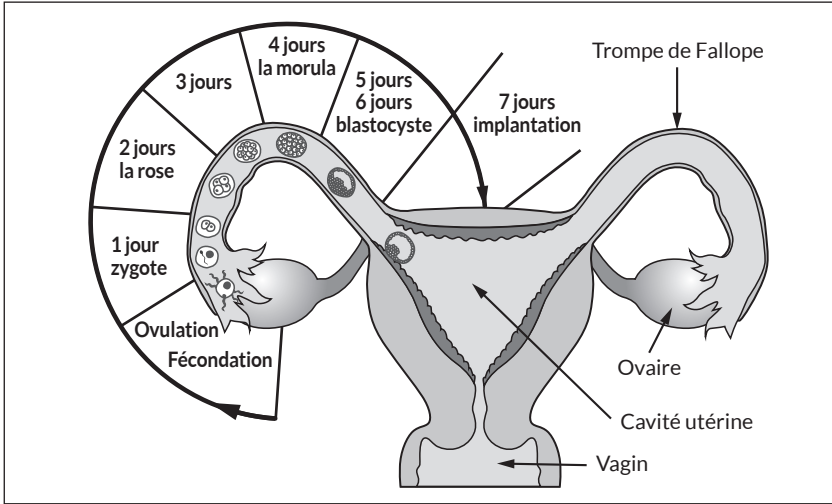


Schéma « De la fécondation à l'implantation »

Mythes, religions et rythmes profonds

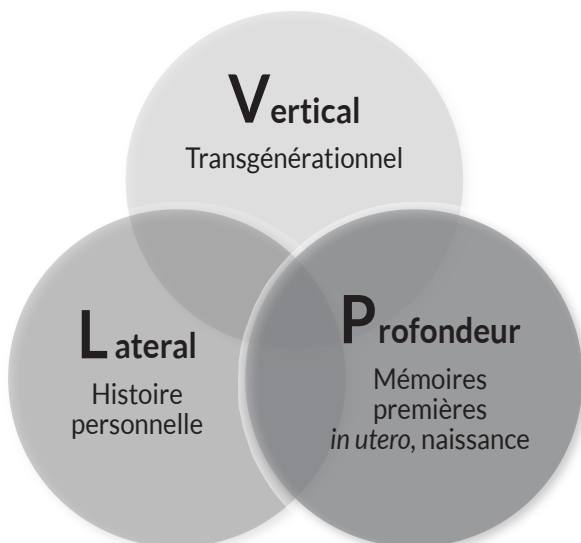
Dans la Genèse, la création du monde s'est faite en sept jours. Dieu crée le monde en six jours et le septième jour il se repose. C'est le temps que met l'œuf entre la fécondation et l'implantation. Cette connaissance intuitive du cycle de sept jours est en nous. La période des sept jours est reprise comme la durée d'une semaine dans de nombreux calendriers grégorien, iranien, musulman, hébraïque. Le jour de repos et de prière diffère selon les religions.

Dans la Bible, au commencement des origines, un souffle plane au-dessus de l'abîme des eaux. Ces eaux sont ensuite organisées et séparées : les « eaux d'en haut » et les « eaux d'en bas ». Cela ressemble étrangement aux débuts de notre histoire d'humain où le disque embryonnaire se trouve entre les « eaux d'en haut » et les « eaux d'en bas », respectivement entre l'amnios et le sac vitellin.

L'embryologie n'inspire pas que mythes et religions. Elle inspire beaucoup de créations.

Olivier Soulier, médecin ostéopathe et spécialiste en embryologie, propose quelques analyses de peintures et de créations cinématographiques à la lumière du développement embryologique. Il place l'embryologie dans une dimension symbolique. En suivant le processus embryologique, il nous amène au cœur même de la création.

Nous aboutissons au schéma suivant :



Deux vignettes cliniques

Deux illustrations cliniques, concernant respectivement la naissance et un événement *in utero*, éclairent la démarche.

Les retards de Natacha

Natacha est une femme qui arrive toujours en retard d'une dizaine de minutes à sa séance. Elle se confond habituellement en excuses et commence la séance légèrement stressée.

Nous avons déjà abordé ce sujet, mais en vain. Elle est toujours un peu en retard, et cela, quel que soit l'endroit où elle se rend.

Ne pas être au bon endroit, à la bonne place, peur de ne pas être attendue, peur d'attendre l'autre, difficulté à se séparer et à passer d'un endroit à l'autre, ambivalence par rapport au désir de se rendre à la séance, impossibilité de vivre tranquillement et sabotage par le stress, besoin de toujours être en faute et de s'excuser, etc.

Nous avons déjà travaillé beaucoup de ces aspects dont quelques-uns faisaient écho à son histoire, en particulier une certaine séparation douloureuse lors d'une hospitalisation. Mais ses habitudes n'ont pas changé pour autant. De plus, c'est une habitude familiale et ses parents sont connus, eux aussi, pour ne jamais être à l'heure.

La mémoire des origines

Certains animaux reviennent sur leur lieu de naissance dont ils gardent la mémoire. Les humains, à leur manière, cherchent à remonter à la source de leur vie dont ils ont gardé des traces mnésiques. Ainsi le développement embryonnaire, et tout particulièrement les sept premiers jours de vie, nous l'avons vu, sont fondateurs de mythes, légendes, inspirent bijoux, vêtements et créations artistiques.

Lorsque les patients voyagent loin dans la *Profondeur*, ils arrivent eux aussi, par leurs rêves et leurs créations artistiques, à la rencontre de la première semaine de vie.

Les thèmes récurrents sont :

- La fécondation.
- Le cheminement dans la trompe de Fallope.
- L'enjeu de l'implantation.
- La lutte pour la vie.
- La présence d'une autre vie accompagnatrice, que l'on appellera *le jumeau*.

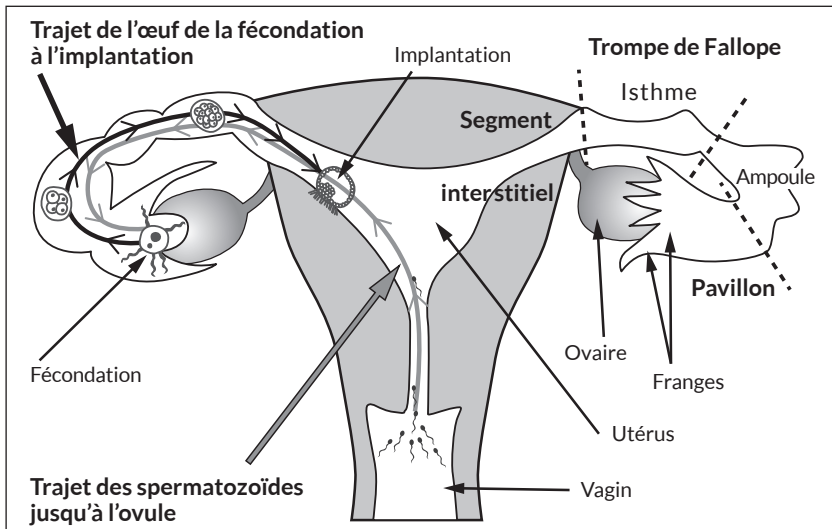


Schéma « Trompe de Fallope, trajets des spermatozoïdes jusqu'à l'ovule et cheminement de l'œuf jusqu'à l'implantation »

TABLE DES MATIÈRES

Préface	7
Introduction	9
PREMIÈRE PARTIE: LA DIMENSION PROFONDE EN PSYCHANALYSE	13
L'embryologie au quotidien : l'homme est imprégné de ce qui le constitue	14
Quelques repères d'embryologie et définitions : expériences et mémoires premières	14
Mythes, religions et rythmes profonds	16
Bijoux, instruments de musique et vêtements	17
Les mémoires du corps	25
Sept illustrations cliniques	25
Michaël, l'enfant bleu — Mémoire du corps/transgénérationnel	25
Manon, l'enfant qui tend l'oreille au monde — Empreinte et mémoire des premiers jours	26
Mathieu en couveuse — Mémoire des premiers jours	26
Benjamin le combattant — Mémoire de prématuré/mémoire de fœtus	27
Clémence et ses épopées fantastiques — Mémoire d'une grande prématurée	30
Julie et le jumeau — Mémoire d'embryon	31
Éva, une délétion d'un chromosome et le duel fondamental — Mémoire d'ADN. Connaissance intuitive de soi. Mémoire d'embryon	32
Réflexions/conclusions	34
Nouvelles psychopathologies médicalement assistées	37
L'assistance médicale à la procréation	37
La médecine prénatale	39
La psychanalyse à trois dimensions	46
Les trois dimensions : Vertical/Latéral/Profondeur	46
La dimension Latérale	46
La dimension Verticale	46
La dimension Profondeur	47
Deux vignettes cliniques	48
Les retards de Natacha	48
Les migraines d'Anne-Lise	50
La combinaison manquante	51
Propédeutique d'une analyse de la Profondeur	52
Le cadre thérapeutique	52
L'homme communique comme unique	53
Le principe de répétition : le cerveau cherche à connaître ce qu'il sait déjà	54
Quelques éléments d'Analyse Psycho-Organique (APO)	55
Et s'il s'agissait d'autre chose?	57
Interroger la naissance	59
Mémoires de naissance	59
Naissance par les voies naturelles et césarienne	60
Quatre illustrations cliniques	62

Lucien et le besoin de sortir	62
Myriam et la sortie de l'emprise	67
Suzanne et l'attente passive	70
Maëlle et la danse	72
Réflexions/conclusions	75
Les naissances provoquées	75
Les forceps	76
Les cinq phases de la naissance	78
Les cinq pas vers le réel	79
Suzanne et les cinq phases de la naissance	82
Écouter le prénatal	84
Les expériences premières	84
Les mémoires premières : quatre cas cliniques	92
Loïc	92
Suzanne	108
Bérénice	114
Sébastien	124
Réflexions/conclusions	133
SECONDE PARTIE : LE JUMENTO	139
Un cas particulier des mémoires premières	139
Le jumeau : un mythe ou une réalité ?	140
Le jumeau fantôme	140
Quand peut-on parler de jumeau-fantôme ?	141
Le jumeau et la perte	144
Le jumeau et le double	145
Le jumeau : une métaphore	147
Le jumeau des origines	148
La mémoire des origines	148
La fécondation	149
Le chemin dans la trompe de Fallope ou trompe utérine	152
L'implantation	153
La perte d'un jumeau	157
Comment l'hypothèse du jumeau vient en séance	158
La question du jumeau en psychanalyse	161
Bérangère ou la certitude du jumeau fantôme	161
Réflexions	166
Les grandes problématiques engendrées par la mort d'un jumeau	168
La culpabilité première : les « meurtriers », les « survivants » et les « abandonnés »	168
La difficulté à s'incarner	174
Le lien particulier à la mort	177
Le stress ontologique, la coupure émotionnelle et la perturbation du rythme propre	181
La complexité du lien à l'autre	183
L'amour aux couleurs du jumeau	187
Amour et mémoires premières	187
Illustrations cliniques	188

TABLE DES MATIÈRES

Victoria et l'impossible amour.....	188
Bérangère et le combat avec Julien.....	188
Sébastien et Jennifer, ou la lutte contre la mort.....	189
Bertrand et Lucie, ou la vaine réparation de l'autre.....	189
Gaspar et Nadège, ou la place du mort.....	190
Aminata et Corentin, ou les fabuleuses amours.....	191
La structure fractale de la psyché	194
La psyché des origines, l'origine de la psyché.....	194
Génétique, épigénétique et mémoire cellulaire.....	195
De mystérieuses mémoires.....	197
Matrice I : union primale avec la mère.....	199
Matrice II : antagonisme avec la mère.....	199
Matrice III : synergie avec la mère.....	200
Matrice IV : séparation avec la mère.....	200
Les marqueurs et organisateurs psychiques de la Profondeur.....	200
La conception.....	202
La première semaine.....	203
L'implantation.....	203
La naissance.....	204
Conclusion	209
Bibliographie	215
Filmographie.....	219
Sitographie.....	219



Broches (en lien avec la ligne primitive avec au centre le nœud primitif, p. 22)



Second mola (en lien avec le début de l'embryon p. 24)



Premier mola (en lien avec la matrice, p. 23)



Dessin de Michaël (le jour du premier rendez-vous, p. 25)